

LeDroit

Samedi, 23 février 2008, p. A-3

Stanley Péan, président d'honneur du 29^e Salon du livre de l'Outaouais Monsieur le Président

André Magny

Mais où diable Stanley Péan trouve-t-il le temps d'être tout ce qu'il est ? C'est-à-dire écrivain, rédacteur en chef du journal *Le Libraire*, chroniqueur au *Voir* de Montréal, animateur à Espace Musique de Radio-Canada, président de l'Union des écrivaines et écrivains du Québec (UNEQ) et, à compter du 28 février, président d'honneur du 29^e Salon du livre de l'Outaouais (SLO).

Sans doute en faisant en sorte d'animer jeudi et vendredi prochains, à partir d'Ottawa, son émission *Chanson*, ce qui le rapprochera d'un jet de pierres de ses activités de président d'honneur du SLO !

Pour Stanley Péan, qui était venu fêter ses 30 ans au SLO, en 1996, à titre d'auteur, c'est un peu un retour aux sources, puisqu'il assumera, pour la première fois en solo, la présidence d'honneur d'un salon du livre. Activités d'animation, dont une le samedi 1^{er} mars, à 17 h 15, autour du thème de l'influence des origines haïtiennes dans son écriture et dans celle de Marie-Célie Agnant, ainsi que des rencontres avec de jeunes lecteurs - Stanley Péan écrit aussi pour les ados - seront notamment au nombre des activités de Monsieur le Président.

Et comme l'auteur de *Zombi Blues* est aussi un passionné de jazz, on pourra également le voir sur la scène Jacques-Poirier du SLO, vendredi, à 19 h 30, lors d'une entrevue rythmée où les Ellington, Parker, Davis and Co meubleront sûrement sa pensée.

En le faisant président d'honneur, les responsables du SLO soulignent également les 20 ans d'écriture de celui qui fut élevé à Jonquière.

Un 20 ans souligné par la publication récente, à La courte échelle, d'*Autochtones de la nuit*. Un recueil de nouvelles que Stanley Péan aura évidemment sous le bras lors du Salon. "Ce recueil clôt, en quelque sorte, une trilogie commencée avec *La nuit démasque* et *Le cabinet du Docteur K*", explique l'auteur québécois, lorsque joint chez lui, à Montréal. Des nouvelles pour la plupart, ô combien noires, pessimistes sur la condition humaine, mais absolument passionnantes. Et tellement justes. Avec parfois des touches d'espoir, comme dans *Les Nuits les plus noires*, où un ado d'origine haïtienne se tenant en bande dans un quartier de la ville ressemblant à Montréal-Nord, découvre la beauté de la négritude, comme disait Césaire, grâce aux paroles d'une "très vieille dame, noire comme l'idée que l'on se fait de la solitude et de la mort", qui lui fera voir la grandeur de tous ses auteurs ou musiciens noirs du Sénégal à Harlem, en passant par la Martinique ou le Québec.

Un troisième mandat ?

À 10 mois de la fin de son deuxième mandat à la tête de l'UNEQ, est-il trop tôt pour demander au président s'il se représentera à la fin de 2008 ? "J'y aurais droit ; on peut aller jusqu'à trois mandats à la

présidence. Mais je n'y ai pas encore pensé. Il y a des dossiers que je voudrais plus avancés cependant, comme la question d'un contrat type avec l'ANEL." Et Stanley Péan d'expliquer qu'en raison de plusieurs points de vue au sein de l'Association nationale des éditeurs de livres, ce dossier semble s'étirer.

Autre sujet qu'a à coeur l'écrivain, c'est celui des cachets offerts aux écrivains à l'occasion des salons du livre et des activités qui y sont programmées. "Pour certains grands salons, comme Montréal, Québec et l'Outaouais, ce n'est pas un problème, mais, pour des salons plus petits, parfois, des auteurs passent cinq jours à un endroit sans rien recevoir, leur maison d'édition ne payant pas les déplacements."

On sent bien que c'est ce type de dossiers qui feraient revenir dans l'arène sociale Stanley Péan, même s'il est le premier à reconnaître que cela empiète sur son travail de création. "Mais c'est comme ça quand on a des convictions..."

Quant aux relations entre l'UNEQ et le gouvernement Charest, Stanley Péan salue au passage la volonté du gouvernement d'ajouter des sommes supplémentaires pour les bibliothèques scolaires. Avouant que l'UNEQ avait déjà pu rencontrer la ministre de la Culture, Christine St-Pierre, ce qui n'avait pas été le cas avec Line Beauchamp, M. Péan pense tout de même que la culture n'est pas nécessairement une priorité dans un gouvernement minoritaire. À savoir si elle l'est davantage chez les deux autres partis, "c'est certain qu'avec le PQ, on a des contacts, notamment avec Pierre Curzi et **Daniel Turp**; quant à l'ADQ, on se demande si quelqu'un s'occupe de culture dans ce parti-là".

Et l'avenir

Pour revenir à la littérature, Stanley Péan, refusant de s'asseoir sur ses lauriers, même avec 20 ans de métier, est en train de concocter, avec Jean Roy, "un feuilleton pour adolescents en 13 épisodes, dont le titre de travail est pour l'instant *L'Élue de l'apocalypse*" et dont l'héroïne s'appellera Jacinthe. Il y aura du fantastique dans l'air pour cette nouvelle série.

Un genre littéraire qui sera aussi de la partie dans son prochain roman pour adultes.